L'aventurier

Édition spéciale - avril 2013

UNIVERS ET HÉROS DE JACQUES MARTIN

Page 1

La **Dernière Conquête** d'Alix
Cap sur l'Afghanistan !
Quand l'Antiquité rejoint l'histoire contemporaine.

Page 2

Marc Jailloux explique sa reprise d'**Alix**
Rencontre avec un auteur complet passionné par un univers dont il connaît les moindres codes.

Alix, ce héros sempiternel
Intrépide héros sans peur ni reproche ou James Bond de la bande dessinée antique ? Alix est indémodable. Explications.

Page 3

Quizz Alix
Alix, entre pédagogie et fiction…

Confidences d'**une coloriste**
Corinne Billon, nouvelle référence des couleurs de la série *Alix*.

Dessous d'une séquence
En hommage à Jacques Martin, les auteurs réinterprètent et modernisent une scène classique de voyage en bateau de *La Griffe noire*.

L'âge d'or de Jacques Martin
Casterman fête les 50 ans des *Légions perdues*. Cadeaux et albums collectors à ne pas manquer !

Page 4

Alix, **éternel voyageur**
Six *Voyages d'Alix* pour revisiter l'Égypte et Athènes, découvrir Babylone et reconstituer deux villes voisines : Aix-en-Provence et Marseille.

Jhen **face à Dracula**
Jhen revit ses démons en Transylvanie en ce rude hiver du XVe siècle. Des adolescents sont assassinés dans le château de Târgoviste, demeure des Dracula père et fils…

Lefranc **en U.R.S.S.**
Thierry Robberecht et Régric présentent leur nouveau *Lefranc*, visitant pour la première fois l'Union soviétique.

Dix ans **sur Internet**
Blogs, forum, pages Facebook et sites à visiter…

Les **indiscrétions**
Aperçu exclusif des albums en préparation.

L'AVENTURIER
L'Aventurier est un journal gratuit, édité par Casterman et consacré aux personnages de bandes dessinées crées par Jacques Martin.

Directeur de la publication : Simon Casterman
Rédacteur en chef : Manuel F. Picaud
Comité de rédaction : Brieg F. Haslé, Stéphane Jacquet, Manuel F. Picaud.
Conception graphique : Christophe Fumeux
Diffusion : Flammarion.
Distribution : Union-Distribution.

ÉDITIONS CASTERMAN
DIRECTION
Administratrice déléguée : Charlotte Gallimard.
Directeur éditorial BD : Benoît Mouchard.

COMITÉ ÉDITORIAL JACQUES MARTIN
Frédéric Martin, Bruno Martin, Simon Casterman (directeur de collections), Jimmy Vanden Hautte (responsable éditorial)

MARKETING & RELATIONS PUBLIQUES :
Directeur : Jean-Philippe Thivet
Responsable : Hervé Langlois
Chef de produit : Valérie Delmée
Relations libraires et festivals : Marie-Thérèse Vieira
Relations presse:
- **Belgique :** Valérie Constant
- **France & Suisse :** Marina David
- **Canada :** Alain-Napoléon Moffat

(www.casterman.com)

Retrouvez toutes les actualités Casterman sur www.casterman.com

La **Dernière Conquête** d'Alix

Le 24 avril 2013 paraît La Dernière Conquête, un nouvel épisode d'Alix qui marque l'arrivée de Marc Jailloux au dessin. Après avoir ressuscité en 2011 le héros grec Orion créé par Jacques Martin en 1990, Jailloux s'attaque à la série phare de l'Antiquité romaine et renoue avec « l'âge d'or » du père de la bande dessinée historique. L'aventure qui conduit le héros en l'actuel Afghanistan s'inscrit dans le prolongement des Légions perdues, un épisode paru il y a tout juste cinquante ans.

Le scénario est signé Géraldine Ranouil. Au moment où César s'apprête à franchir le Rubicon, un mystérieux commanditaire convie Alix à une rencontre secrète pour lui confier une mission de confiance. La capture d'un certain Asham, un étranger en possession de pièces d'or très anciennes, fait resurgir une vieille chimère. Et si le trésor d'Alexandre le Grand existait vraiment ? Alix est chargé de raccompagner l'énigmatique prisonnier chez lui aux confins orientaux du monde romain et de rapporter le sceau du Lion, l'anneau sacré du plus grand conquérant de l'Antiquité. Escortés par le valeureux soldat Luctérius, Alix et Enak se dirigent vers la lointaine contrée de Bactriane. De nombreuses surprises les attendent, tant sur leur chemin qu'une fois arrivés à destination…

Servi par un dessin des plus fidèles aux codes artistiques créés par Jacques Martin, l'épisode bénéficie d'une empreinte stylistique à la fois nostalgique et modernisée. Le dessinateur réutilise ainsi les polices de l'époque du journal *Tintin* et parsème l'album de charmants clins d'œil, tandis que la coloriste Corinne Billon fait évoluer les teintes. « *Nous avons voulu imaginer comment Jacques Martin aurait lui-même réalisé cet album* », précise Marc Jailloux. Véritable course au trésor vers l'inconnu et joli travail de reconstitution archéologique, ce tome renoue avec les meilleurs ingrédients qui ont fait l'indémodable succès de cette série.

BLACK YELLOW MAGENTA CYAN

L.10EBBN000123.N001_Aventurie_lp001p004_FR_1-1.pgs 23.04.2013 12:24 PDF Vecteur v6 - Groupe Flammarion

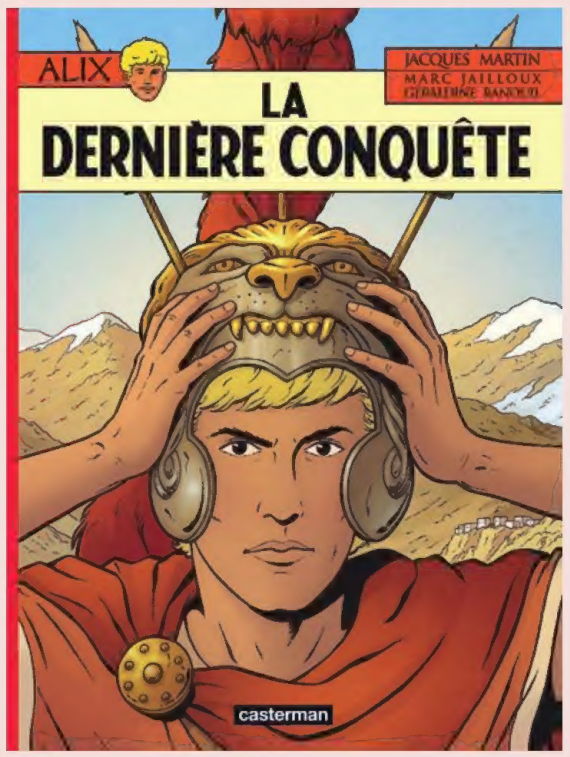
PORTRAIT

Alix, ce héros sempiternel

Avec son physique d'Apollon, reconnaissable à ses cheveux blonds étincelants, Alix a tout pour plaire. Paré de sa tunique rouge écarlate, il rayonne par son intelligence, sa bravoure et sa loyauté. Il incarne une superbe réussite sociale au sein de la société romaine, qui le voit sortir de son statut d'esclave pour devenir patricien protégé de César.

Alix devient même agent du proconsul, sorte de James Bond de l'Antiquité courant le monde et rencontrant les plus grands. Volant toujours au secours des opprimés, l'intrépide héros apparaît tel un chevalier antique, gardien des valeurs universelles de justice, de paix, de liberté et de fraternité. Ami fidèle, être au cœur pur, le héros de papier de Jacques Martin a aussi ses failles. Il connaît échecs et doutes, ce qui lui confère une humanité accessible. Le jeune célibataire charismatique, évoluant dans les sombres arcanes du pouvoir riches de mystères, doit se sortir seul de tous les dangers. Même s'il est cartésien, il accorde beaucoup d'importance aux rêves parfois prémonitoires et se laisse porter par son intuition. Au final, les aventures de cet éternel voyageur sont autant d'invitations au rêve, à l'exotisme et à l'archéologie. En se confrontant à la diversité du monde en ébullition à l'époque romaine, la série *Alix* de Jacques Martin est aussi un regard sur notre époque qui offre plusieurs niveaux de lectures : épique, historique, onirique ou morale. Grâce à toutes ces qualités, Alix est un héros sempiternel, pour ne pas dire éternel.

Suivez Alix sur Facebook



Alix – Tome 32 : *La Dernière Conquête* – d'après Jacques Martin
Dessin de Marc Jailloux, scénario de Géraldine Ranouil et couleurs de Corinne Billon
Code barre 9 782203 017252 - 48 pages quadri - Couverture cartonnée -
CA 37- 22.6x30.2x0.8 cm – 24 avril 2013 - 10,95 € (21,40CHF)

AUTEUR

Marc Jailloux, heureux de reprendre le flambeau de Jacques Martin

Rencontre de Marc Jailloux dans son atelier lumineux du onzième arrondissement de Paris. À bientôt 40 ans, il dévoile quelques secrets de la reprise d'Alix et surtout sa vision d'auteur.

Que représente Alix pour vous ?
Alix est un compagnon d'enfance. Esprit sain dans un corps sain, il est un héros romanesque idéal, à la fois pragmatique et un doux rêveur, séducteur et grand voyageur. Dans un monde cruel, mystérieux et inquiétant, en perpétuelle agitation, heureusement qu'il y a ce héros pur prêt à en découdre avec les puissants sans morale. J'ai été marqué par les séquences de flash back, souvent empreintes de tragédie et de cruauté sous-jacente.

L'éternelle jeunesse ?
Oui, pour la série mère, Alix est éternellement jeune. Il est comme une sculpture d'Apollon fixant l'horizon à l'instar de cette colonne de quatrième de couverture de la série, solide devant la mer. Le temps ne semble avoir aucune emprise sur lui.

Qu'appréciez-vous particulièrement dans le style de Jacques Martin ?
Je suis très admiratif de son œuvre que j'ai relue avec attention. Jacques Martin disait qu'il était l'archétype du classicisme. Je ne suis pas pleinement en accord avec cela. Il cultivait au contraire le faux classicisme, la fausse ligne claire… Par exemple, avec son encrage très nerveux, il savait créer des contrastes et donner de la vibration à son trait. Il y a énormément de vie dans son dessin. Ses compositions étaient très recherchées, il savait comment donner de la profondeur à une image. Il cherchait à être le moins démonstratif possible et à aborder avec subtilité et une certaine retenue des thèmes aussi cruels que le viol ou les massacres.

Quelles questions vous êtes-vous posé pour cette reprise ?
Déjà, je crois qu'on ne peut se lancer là-dedans sans passion. Le lecteur s'en rendrait vite compte. En relisant tous les albums de Martin, j'ai tenté d'analyser ce qui en faisait leur singularité et leur identité, jusque dans la typographie utilisée dans le journal *Tintin*, ou les onomatopées et exclamations écrites à la main, et bien sûr aux poses qui renvoient à la grammaire visuelle de Martin. Et bien évidemment son dessin tellement exigeant d'une grande pureté qui ne permet aucune tricherie dans l'anatomie ou les perspectives.

Quels ingrédients faut-il alors pour faire un album dans le style Jacques Martin ?
Ah si je connaissais la recette ! Vous savez, les meilleurs ingrédients en cuisine comme en bande dessinée, ce sont ceux qu'on ne voit pas. Voilà pourquoi c'est tellement difficile à appréhender et à théoriser. Finalement vous demandez pourquoi un dessin a une grâce et pourquoi un scénario captive. Les albums de Jacques Martin sont bien plus complexes qu'ils n'y paraissent au premier coup d'œil, qu'il s'agisse de l'histoire ou de son dessin. Au premier abord, le dessin paraît académique, les personnages jolis et les décors esthétiques. Et puis, en y regardant de près, on y voit un trait tout en nervosité, des mondes sombres pleins de complots, des scènes sordides…

Pour le style graphique, vous êtes parti des Légions perdues ?
C'est un choix personnel qui a convenu à l'éditorial. Alix avait évolué considérablement sous le crayon de Jacques Martin. Tout le monde a son image d'Alix en tête, mais celle des *Légions perdues* est la plus emblématique pour de nombreux lecteurs. Il s'agit bien évidemment de la période considérée comme « l'âge d'or » de Jacques Martin.

Pourquoi avoir réalisé autant d'hommages à des albums précédents ?
Le scénario impliquait de mettre en scène des séquences déjà dessinées par Martin comme la mort de Crassus, puis celle d'Alexandre. J'ai cherché à m'en inspirer pour les inscrire dans la continuité de la mythologie des personnages. La séquence de bateaux inspirée de *La Griffe noire* est un peu différente. Là, il s'agissait en effet de jouer avec les souvenirs des lecteurs. Mais l'idée est la même, que l'album s'inscrive dans la continuité de la série.

Mais la couverture tranche avec les albums précédents, est-ce un effet voulu ?
Par la couverture avec une tête d'Alix en gros plan, j'ai voulu signaler une rupture par rapport aux précédents albums et souligner la force du titre *La Dernière Conquête*. Alix revêt son casque et nous incite à le suivre dans cette nouvelle aventure. Pour une fois, je n'ai donc pas essayé de réinterpréter une scène de l'album

Travaillez-vous de la même manière que Jacques Martin du story-board à l'encrage ?
Oui, tout à fait. J'ai même le luxe de travailler sur son papier que ses enfants ont eu la gentillesse de m'offrir. Je réalise mes story-boards sur un format A4 avant de les porter sur les planches définitives selon les cotes de Jacques Martin. Ensuite, j'esquisse, puis lorsque le crayonné est suffisamment poussé, je peux l'encrer. Je travaille mes crayonnés ou mes encrages dans le désordre, en fonction de mes envies.

En clair, vous souhaitez être davantage un continuateur qu'un repreneur, un auteur à part entière poursuivant et modernisant une œuvre avec respect…
J'essaye d'imaginer ce que Jacques Martin ferait s'il avait mon âge à notre époque. Son dessin et ses couleurs n'ont eu de cesse d'évoluer au fil des années. En 1959, le péplum qui avait marqué les esprits était *Ben Hur*. Le public qui lit Alix aujourd'hui a vu le film *Gladiator* et la série *Rome*... J'interprète donc à ma manière, mais j'espère rester dans une certaine filiation.

Vous sentez-vous son héritier d'une certaine manière ?
Il serait bien prétentieux de ma part de me sentir son héritier. J'essaie simplement d'apprendre de son travail tout en y amenant ma vision. Jacques Martin avait très envie que je reprenne son personnage, il disait que j'avais le feu sacré…

Travaillez-vous déjà sur un nouvel épisode ?
J'ai en effet proposé un synopsis que j'ai développé avec Mathieu Breda sur une nouvelle tentative de conquête des îles britanniques par César. Je participe donc au scénario d'un prochain épisode intitulé *Britannia* que je continuerai à dessiner seul et que Corinne Billon mettra en couleurs.

Propos recueillis par Manuel F. Picaud

BLACK YELLOW MAGENTA CYAN
L.10EBBN000123.N001_Aventurie_lp001p004_FR_2-2.pgs 23.04.2013 12:24 PDF Vecteur v6 - Groupe Flammarion

Comme tous les jours, la ZIM 12 emprunte les grands boulevards pour sortir de Moscou...
РОДНОМУ СТАЛИНУ ЗА СЧАСТЛИВОЕ ДЕТСТВО!
Nous allons à la datcha, professeur ?
Oui, Evgueni... rentrons à la maison !

LEFRANC

Lefranc en **U.R.S.S.**

Lefranc revient cet été dans une aventure qui le conduira au cœur de l'U.R.S.S., en mars 1953, en pleine guerre froide. Dessiné par Régric, le scénario est signé Thierry Robberecht. Rencontre...

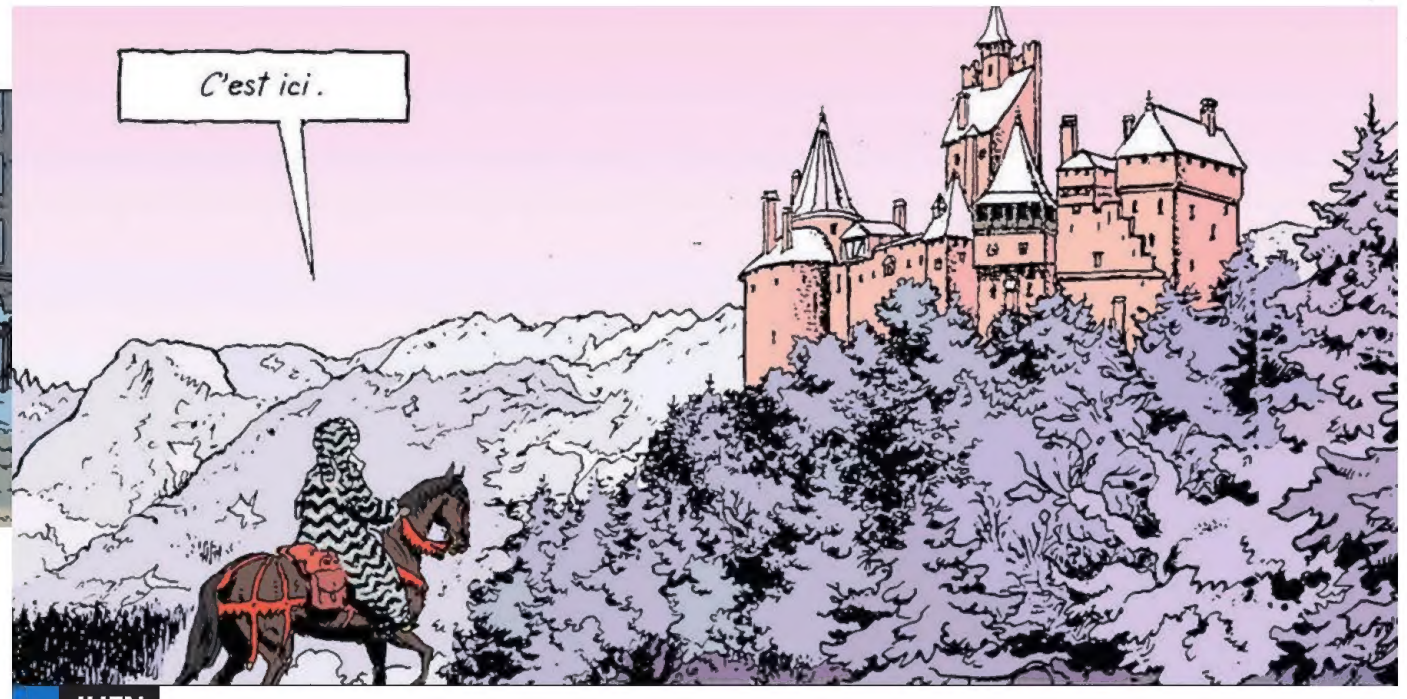
Pouvez-vous nous résumer l'intrigue de ce 24e Lefranc *?*

Robberecht : Un scientifique soviétique passé à l'Ouest apprend aux Américains que les Russes ont réussi à cloner Staline. Un agent américain est aussitôt dépêché à Moscou pour éliminer le clone, mais il échoue… Accompagnant une délégation culturelle, Guy Lefranc est témoin de son échec. Découvrant sa mission qu'un groupe d'opposants au régime veut lui voir endosser, le journaliste va rencontrer le clone en question qui n'est qu'un enfant. À la mort du tyran, les dirigeants du parti soviétique cherchent aussi à éliminer le clone qui représente un obstacle à leur prise de pouvoir…

Que représente pour vous la reprise de la série Lefranc *?*

Régric : Achevant mon troisième *Lefranc*, je me sens aujourd'hui plus à l'aise. Je prends beaucoup de plaisir à le dessiner et à chercher la documentation nécessaire. Dessiner la bande dessinée que je lisais gamin est un honneur et une grande chance. Mon rêve d'en faire un métier s'est réalisé grâce à Jacques Martin qui m'a permis de débuter, puis m'a confié son personnage. Le plus dur reste de dessiner un Lefranc aussi ressemblant que possible de celui de Jacques Martin et de Bob De Moor. Mes références restent les épisodes *L'Ouragan de feu*, *Le Mystère Borg* et *Le Repaire du loup*.

Propos recueillis par Stéphane Jacquet



JHEN

Jhen face à **Dracula ?**

Avec Jean Pleyers et Jerry Frissen, Jean-Luc Cornette signe à la rentrée *Dracula*, 14e opus de la sombre série médiévale *Jhen*. Révélations…

Cette nouvelle aventure nous entraîne en Valachie…

Cornette : Jhen, accompagné d'un rude tailleur de pierres, est convoqué par Vlad Dracul afin de restaurer son château et y adjoindre de terrifiantes gargouilles. Ce seigneur le charge aussi d'enseigner les mathématiques et l'architecture à son fils dont le précepteur a été assassiné. Durant ce temps, aux abords de la ville de Târgoviste, de nombreuses personnes disparaissent, dont Ilona, la fiancée du héros. Jhen va enquêter et il va y a avoir du sang sur la neige...

Dans quel esprit avez-vous écrit le scénario ?

Cornette : Lorsqu'on m'a proposé d'écrire un *Jhen*, j'ai beaucoup hésité même si j'avais adoré les premiers tomes, extrêmement noirs et cruels. *Les Écorcheurs* reste un sommet de brutalité et d'intensité rarement égalé. J'en ai parlé à Jerry Frissen, plus grand lecteur de Jacques Martin que moi. Il m'a proposé de le faire ensemble et d'explorer des territoires plus sauvages qu'auparavant. Ici, Jhen va côtoyer Vlad III Basarab, alias Vlad Tepes, dit « l'empaleur », l'inspirateur du personnage de Dracula.

Cette série médiévale est assez éloignée de vos habituels travaux…

Cornette : Arrivés à une certaine maturité, nous nous sentons capables d'écrire dans différentes directions. Les barrières sont faites pour être détruites : lorsqu'on aime le cinéma de Romero et de Cronenberg, *La Chair et le Sang* de Verhoeven, les BD de Corben, Gal ou Burns, qu'on vénère *Johan et Pirlouit* et qu'on déteste le cinéma de Besson, on ne peut qu'admirer les qualités et la folie qu'on trouve dans les premiers épisodes de *Jhen*.

Difficile de se glisser dans un univers créé par Jacques Martin ?

Cornette : Notre but était d'écrire un bon scénario d'aventure. Il se trouve qu'il s'agit d'un épisode de *Jhen* inscrit dans un contexte historique. Il y a bien entendu un cahier des charges à respecter, mais il est assez simple : ne pas trahir ce qui a déjà été fait. Et nous avons la chance de travailler avec Jean Pleyers, co-créateur de la série. Il suffit de l'accompagner dans l'évolution de son travail. Pleyers est un enlumineur de génie et un raconteur passionné. Il arrive à exprimer comme personne la rage, l'humanité et l'inhumanité du Moyen-Âge. Chacune de ses pages vit et vibre avec une intensité qui nous saute à la gorge.

Propos recueillis par Brieg F. Haslé

SCOOPS

Indiscrétions dans l'Univers Martin…

Les *Voyages de Jhen* sur Paris et d'*Alix* sur Athènes seront réédités en mai 2013. *Le Dernier Pharaon*, tome 2 d'*Alix Senator*, de Thierry Démarez et Valérie Mangin paraîtra le 11 septembre 2013. Et d'autres albums sont en préparation pour les deux prochaines années !

Ainsi, *Loïs* vivra sa prochaine aventure au Mont Saint-Michel dans une histoire au titre énigmatique : *La Prisonnière de l'Archange*, signée Pierre Valmour au scénario et Olivier Pâques à la mise en images. Le même scénariste a écrit pour Marco Venanzi un nouvel *Alix* intitulé *L'Or de Saturne*. Côté ouvrages didactiques, Marco Venanzi consacre avec son assistant Mathieu Barthélemy un *Voyage de Jhen* à *L'Abbaye de Stavelot*, en Belgique, tandis qu'Enrico Sallustio reconstituera *Le Vatican* de la même époque. Deux *Voyages de Lefranc* par Olivier Weinberg et Alain Maury célèbreront respectivement les soixante-dixièmes anniversaires du *Débarquement du 6 juin 1944* et de *La Bataille des Ardennes*. Enfin, Pascal Davoz écrit deux albums historiques : le tome 3 de *Napoléon* mis en images par Jean Torton et *le Siège d'Alésia* dessiné par Wyllow.

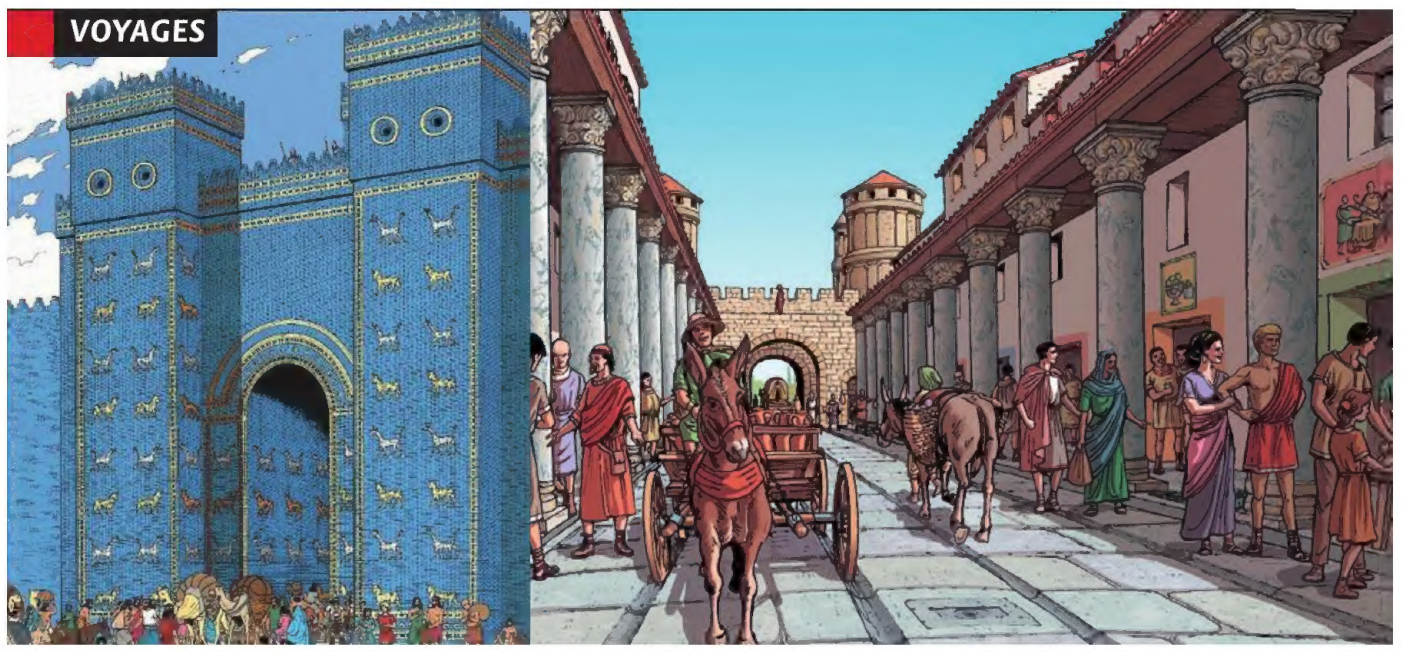
Dix ans sur Internet

En 2003, Christophe Fumeux et Stéphane Jacquet créent le site non officiel Alix l'intrépide. D'autres initiatives de fans ou d'auteurs ont rapidement suivi. Pour ce dixième anniversaire sur le net, un site officiel devrait prochainement voir le jour.

Les bonnes adresses :

- blog d'actualité Alix Mag' : alixmag.canalblog.com
- site non officiel d'Alix : alixintrepide.org
- forum sur l'œuvre de Jacques Martin : lectraymond.forumactif.com
- blog de fan : www.universalix.fr
- blog de Marc Jailloux : marcjailloux.canalblog.com
- blog de Régric : regric.canalblog.com
- pages officielles sur Facebook : AlixlaBD, AlixSenator, LefrancBD et JhenBD
- site officiel (nouveau) : www.avec-alix.com
- site Casterman : www.casterman.com

VOYAGES



Alix, **un éternel voyageur**

En 1990, Jacques Martin créé la collection d'ouvrages pédagogiques illustrés *Les Voyages d'Orion*, vite transformés en *Voyages d'Alix*, reconstituant les plus beaux sites archéologiques. Il déclinera cette vraie machine à rêves à ses autres personnages. Cette année, Alix propose de découvrir Aix-en-Provence, Babylone, Marseille et à nouveau l'Égypte et Athènes.

Aquea Sextae

Un an après une exposition présentée en avant-première à l'Office du Tourisme d'Aix-en Provence, la reconstitution de la cité antique prend forme grâce aux textes de Nuria Nin, directrice de son service archéologique, et aux dessins d'Alex Evang, Yves Plateau et Jérôme Presti.

Massilia

Après *Lugdunum* et *Vienna*, Gilbert Bouchard a effectué d'importantes recherches sur Marseille, capitale européenne de la culture en 2013. Face à la rareté de documents exploitables, il a soumis chaque dessin à la validation historique d'un directeur de recherche du CNRS et d'un archéologue de la ville.

Babylone

À la fin des années 1990, Jacques Martin confia la reconstitution de la capitale de la Mésopotamie à Jean-Marie Ruffieux, dont il appréciait le dessin académique. Né en 1936, architecte de formation, cet artiste s'était lancé dans le 9e art en 1971 en se spécialisant dans la BD historique et biblique. Il a signé d'autres albums comme *Le Trirarque sans nom* ou *Alexandre le Grand*. À son décès, survenu en 2002, il laisse derrière lui une *Babylone* inachevée. Dix ans plus tard, Jean Torton, dessinateur régulier de la collection, termine la mise en couleurs et permet enfin de découvrir cette admirable reconstitution.

L'Égypte et Athènes

Véritable passionné de l'Égypte, Rafael Moralès termine le tour de la civilisation millénaire. Ce nouveau *Voyage d'Alix* nous conduit à Alexandrie et dans la Vallée des Rois. Moralès en signe les textes et réalise les croquis, tandis que les dessins sont finalisés par Leonardo Palmisano. Pour l'occasion, deux intégrales de 64 pages sont proposées (nouvelle maquette grand format) ; la seconde inclut la nouveauté. Et le nouvel album sur *Athènes* dessiné par Pierre de Broche et Laurent Bouhy bénéficie aussi de ce lifting.

Indispensables pour vos prochains voyages !

BLACK YELLOW MAGENTA CYAN
L.10EBBN000123.N001_Aventurie_Ip001p004_FR_3-3.pgs 23.04.2013 12:24 PDF Vecteur v6 - Groupe Flammarion

QUIZZ

Quizz Alix
entre pédagogie et fiction

Ces pièces d'or, toutes à l'effigie d'Alexandre, ont été retrouvées en sa possession. Lui seul sait d'où elles proviennent... Depuis plus de deux siècles, personne n'a jamais pu prouver l'existence du trésor d'Alexandre ! Tu réalises, Alix, ce que cela signifie ?! L'occasion inespérée de retrouver l'anneau !
Je veux que cet individu te conduise sur les lieux de sa découverte, en Bactriane. En échange de quoi, je lui laisserai la vie sauve. Le sceau du lion contre sa liberté !

Saurez-vous démêlez le vrai du faux dans La Dernière Conquête ?

BACTRIANE

Vrai. Il s'agissait d'un vaste État fondé autour de la cité de Bactres aux confluents des États actuels d'Afghanistan, du Pakistan, de la Chine, du Tadjikistan, de l'Ouzbékistan, au nord de l'Iran, qui aurait été le berceau de l'empire des Perses.

LE CULTE DE BALAAT-AHURAM

Faux. Cette invention d'un Dieu unique à la gloire d'Alexandre est cependant inspirée de la religion monothéiste de Zoroastre dont l'origine remonterait à 1000 av. J.-C., en Iran, peut-être en Bactriane. Le logotype dessiné par Marc Jailloux est une contraction des trois symboles zoroastriens, dont la lune et le soleil.

LE SCEAU DU LION

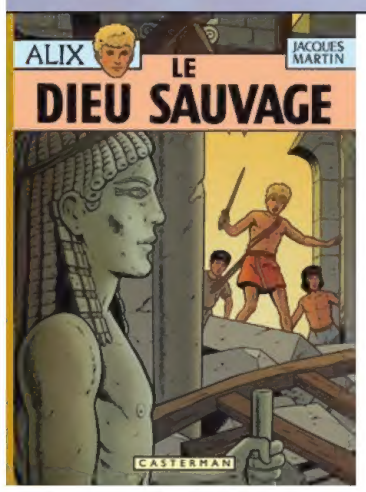
Faux. Si toutes les sources s'accordent sur la rencontre d'Alexandre à l'oracle d'Amon à Siwa (Egypte) l'absence de témoin autorise cette hypothèse de la remise d'un talisman.

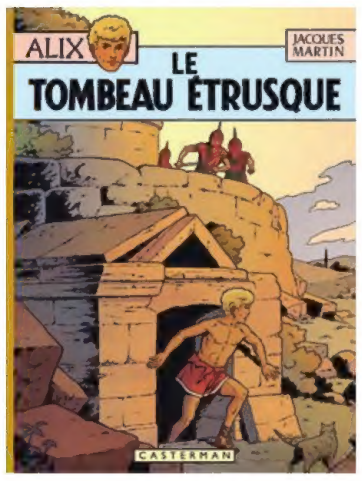
LE TRÉSOR D'ALEXANDRE

Vrai. Au cours de ses conquêtes, Alexandre le Grand a accumulé des richesses considérables, notamment en s'emparant d'une partie du trésor de Darius III. Ce trésor a-t-il été éparpillé ou caché ? Mystère… Des recherches récentes ont accrédité sa localisation possible à la frontière de l'Afghanistan. Le Musée du Louvre a exposé en 2011 de nombreuses pièces précieuses de l'époque d'Alexandre qui sont ici réinterprétées par le dessinateur.

LE DRACHME D'ALEXANDRE

Vrai.Le modèle figure dans la collection de 127 pièces différentes de drachmes de son époque, conservé au Cabinet des Médailles de Bruxelles depuis cinquante ans. D'après les experts numismates, une telle pièce vieille de trois cents ans devait être déjà très rare à l'époque de César.





ALIX ANNIVERSAIRE

L'âge d'or
de Jacques Martin

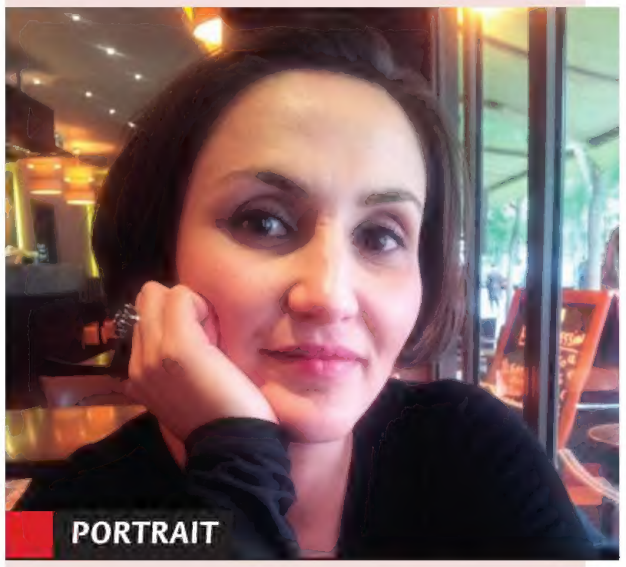
Quinze ans après avoir créé le personnage d'Alix en 1948, Jacques Martin définit les codes qui vont le différencier de ses ainés. Travaillant encore aux Studios Hergé, le fabuleux raconteur d'histoires va, de 1962 à 1969, livrer quatre épisodes marquants de la série Alix. Ces sept années sont désignées, avec nostalgie, « l'âge d'or martinien ».

Les caractères des personnages sont formés. Le héros est systématiquement confronté aux pires complots dont il se sort grandi au terme de voyages initiatiques et épiques aux confins du monde connu. L'auteur érudit insiste pour crédibiliser historiquement ses récits en réalisant des reconstitutions archéologiques exceptionnelles. Sa narration se veut à la fois théâtrale, suggestive et littéraire. Au plan artistique, Martin se démarque du style de ses pairs Hergé et Edgar P. Jacobs en donnant à son trait élégant plus de variation de volume et d'épaisseur, tout en adoptant un découpage plus aéré et plus dynamique.

Pour le 50e anniversaire de la parution complète des Légions perdues dans le journal *Tintin*, ces quatre chefs d'œuvre sont réédités en format collector. Quatre albums commémoratifs - *Les Légions perdues, Le Dernier Spartiate, Le Tombeau étrusque* et *Le Dieu sauvage* - paraissent en même temps que *La Dernière Conquête*. Ces nouvelles versions, au dos façon or, bénéficient d'une restauration minutieuse et respectueuse des couleurs à partir des bleus d'époque et de nouvelles couvertures.

S'inspirant d'esquisses non retenues par Jacques Martin, Marc Jailloux les a spécialement dessinées et encrées au bon format. Il a poussé les détails jusqu'à réaliser les cartouches conformément aux premières éditions originales avec un portrait d'Alix différent pour chaque album.

Enfin, trois nouvelles plaques métalliques collectors conçues à partir des couvertures des éditions fac-similés des épisodes *Alix l'intrépide*, *La Griffe noire* et *Le Sphinx d'or* seront offertes par les libraires pour l'achat de deux albums d'*Alix*.



PORTRAIT

Confidences
de Corinne Billon

Depuis que Corinne Billon a réalisé les couleurs des Oracles, quatrième opus d'Orion, sa palette colorée devient peu à peu la nouvelle référence de l'Univers Martin.

« Quand il a été question de mettre en couleurs *Alix*, j'ai étudié toutes les harmonies colorées qui me semblaient intéressantes dans une planche entière ou juste une séquence des albums de "l'âge d'or". J'ai cherché comment y était travaillée la couleur, pour identifier quelles étaient les particularités de traitement de ces planches. Marc Jailloux m'a fait constater que le rendu des couleurs a toujours évolué au fur et à mesure des albums. C'était une chance à saisir pour nous permettre d'imaginer ce que serait "un *Alix* de 2013" ! »

Propos recueillis par Stéphane Jacquet

DESSOUS D'UNE SÉQUENCE

Hommage
à Jacques Martin

Les auteurs de La Dernière Conquête réinterprètent et modernisent une scène classique de La Griffe noire de Jacques Martin. Ils limitent la voix off, réduisent à trois cases, actualisent le dessin et subliment les couleurs.

Et, durant des semaines, le navire de mage vogue vers le Sud, traversant des tempêtes suivies d'accalmies où l'absence de vent immobilise le bateau sous un soleil de plomb… Puis, de nouveau secoué par des ouragans et des mers hostiles…
Un long voyage s'écoule alors sur la mer…

BLACK YELLOW MAGENTA CYAN
L.10EBBN000123.N001_Aventurie_lp001p004_FR_4-4.pgs 23.04.2013 12:24 PDF Vecteur v6 - Groupe Flammarion